

LECTEUR CD

ATOLL CD80



Entre coûteux et économique, en toute logique vous choisiriez économique. Entre complexe et simple, c'est évidemment la simplicité que vous sélectionneriez. Mais, entre très performant et peu efficace, vous opteriez pour le plus compétent. Ne cherchez plus, vous êtes un homme – ou une femme – de la trempe des ingénieurs d'Atoll électronique. Depuis leur charmante ville du Cotentin, ces personnes diffusent vers la France et l'Europe leurs excellents produits aux prix miraculeusement bas. Pas de fabrication en pays d'Asie du sud-est. Et, ce n'est pas, non plus, en Afrique ou en Amérique du Sud que s'effectuent soudures et assemblage. Toute la chaîne, depuis la création jusqu'à l'emballage et l'expédition, est réalisée dans les mêmes murs. Ils n'ont pas de secret particulier pour la conception. Atoll ne constitue pas une Start-Up qui a arnaqué des dizaines de Business Angels. Ces gens ont tout simplement du talent, ce qui leur permet de concevoir des produits sobres et efficaces, pour un petit prix.

La totalité de la gamme d'appareils est simplement constituée. Châssis et bases identiques de façon à réduire au minimum les coûts de production sont accompagnés de divers découpes et boutons. Sur le CD 80 que nous allons analyser ici, c'est une trappe en forme de

FICHE TECHNIQUE

Rapport signal/bruit : 100 dB

Distorsion harmonique : < 0,005 %

Temps de montée : < 2 us

Origine : France

Dimensions (L x H x P) :

44 x 9 x 27 cm

Prix : 4 480 francs

trapèze arrondi inversé qui permet l'extraction du plateau de chargement de disque. Juxtaposé à sa droite, l'afficheur reprend un motif symétrique pour conserver une harmonie certaine. C'est, enfin, tout à gauche que se place la griffe de la marque : le logo "atoll" contenant la référence de l'appareil en son centre, ou plutôt au centre du O. Si l'afficheur LCD fait preuve d'une belle cou-

leur verte, même derrière sa plaque de Plexiglas, on ne peut pas en dire autant du témoin de veille. Cette LED d'un jaune pétant prend place sur le front de tous les appareils Atoll et ne s'avère pas discrète une fois la nuit venue. Heureusement, le reste de la face avant en aluminium brossé noir devient invisible tout comme les boutons de commande ronds qui ne nécessitent qu'une infime pression pour mettre en branle les diverses fonctions de l'appareil. Le panneau arrière s'est vu offrir un revêtement peu sensible aux rayures, tout comme la tôle pliée chapeautant l'appareil. Y figurent, à droite, la prise femelle d'alimentation, à gauche, la sortie optique numérique coaxiale et l'analogique stéréo, toutes deux sur de simples fiches Cinch. On remarque, sous l'appareil, des pieds en dôme inversé composés d'un plastique souple absorbant plus de vibrations qu'un classique modèle en ABS + support caoutchouc.

On peut se demander le pourquoi d'un modèle 50, d'un modèle 80 ou d'un modèle 100 dans la référence d'un lecteur de CD, surtout chez une marque aussi jeune. Pour nos petits français, le but était de bien séparer les trois niveaux de produits. Puisque l'amplification était disponible en trois

modèles (50, 80 et 100 Watts par canal), les platines CD reprennent la même philosophie. Le CD 50 est un lecteur d'entrée de gamme très performant, le CD 80 une évolution du précédent, avec des étages de sortie totalement discrets. Le CD 100 y ajoute une alimentation sur-gonflée à l'aide d'un transformateur délivrant près de 100 VA. Pour allier à cette conception intéressante, facilité et coûts de fabrication peu élevés, deux cartes indépendantes sont placées à gauche de la mécanique de lecture et der-

SYSTEME D'ECOUTE

Amplificateurs Rotel RA-972 & Rega Mira, enceintes BC Acoustique Darling, JM Reynaud Trente & Triangle Titus XS, câbles QED, Wireworld & HMS.

rière la section contenant l'afficheur et les circuits de contrôle. La mécanique CDM 12, d'origine Philips, a été légèrement re-carénée afin d'être fixée au centre du châssis par quatre solides entretoises en acier, anéantisant ainsi la majeure partie des vibrations parasites. Les circuits d'asservissement et conversion y sont intégrés dans une petite carte. La carte d'alimentation et de contrôle s'avère, à l'évidence, un modèle industriel fourni en tant que bonne base

Ecoute

Qui dit belle électronique dit également assez long rodage. Le CD 80 n'échappe pas à la coutume. Ainsi, une bonne dizaine d'heures de fonctionnement s'avérera un minimum, toutefois l'on préférera porter les oreilles sur un modèle ayant dépassé les deux journées de fonctionnement en continu. Le petit lecteur demandera également un temps de chauffe raisonnable avant toute utilisation. Une demi-heure et à une heure sous tension lui laissera le temps de s'échauffer afin de maximiser ses performances.

Vient maintenant l'étape tant attendue du premier disque. Quel pourrait bien être le caractère de cette électronique aux étages de sortie apparemment si bien soignés ? Notre esprit nous suggérerait une bonne dose d'énergie, une dynamique excellente et des timbres respectueux. Et bien, c'est en effet ce que nous a proposé le CD 80. Chaînes anémiques et préamplificateurs mous vont se faire secouer les puces par ce lecteur, croyez-nous. A peine débute-t-on la lecture que l'Atoll se place en or-



La jolie carte de droite est entièrement réalisée en composants discrets.

bileté chaque intervenant, conférant ainsi une profondeur généreuse et une sensation d'ampleur spatiale convaincante. Une belle transparence accompagne la reproduction, progressant de ce fait vers une fidélité de moins en moins utopique.

Quelle présence, quelle émotion dans la voix de Zazie lorsque celle-ci interprète *Chanson d'ami*. On aurait presque envie de la serrer dans nos bras pour la réconforter. Là où certains appareils massacrent les fluctuations de niveaux, les divers petits bruits de langue ou de salive, les inspirations et expirations douces, le CD 80 semble, pour sa part, laisser couler les paroles s'échappant du cœur même de la chanteuse mélancolique. Lire un CD Audio semble vraiment n'être qu'une simple formalité pour l'Atoll. Il fait surgir de ses entrailles les états d'esprit, les sentiments et les comportements des différents intervenants utilisant leur organe vocal miraculeux ou tout type d'instrument.

ZACHARIE BOURJET

Une fois le temps de chauffe écoulé, il émane de ce lecteur Atoll CD80 une dynamique herculéenne...

OEM par Panasonic. Elle inclut même des étages de sortie à circuit intégré ici laissés de côté. Au niveau supérieur se placent les étages de sortie totalement symétriques. Chacun dispose de huit condensateurs de 220 µF avant un pont de diodes zener suivies de transistors bipolaires BC556 et BC546, polarisés en classe A. Ainsi, le signal analogique court vers un circuit de temporisation à relais puis les fiches Cinch. Ce travail très professionnel au niveau de la partie clef du lecteur se traduit au niveau des chiffres par un temps de montée court (moins de 2 µs). Les plus débrouillards d'entre vous pourront remplacer l'alimentation des étages de sortie, fournie par le petit transformateur, par un modèle toroïdal de forte puissance fixé dans l'espace réservé au niveau du châssis. Aucune soudure ne sera nécessaire, des dominos enfichables de qualité étant employés pour raccorder alimentation et étages de sortie.

bire. Son tonus est injecté en plein cœur du signal et c'est, à l'instant même, la fête. Il vous suffit de passer quelques extraits de *Breakfast on the moon* de Supertramp pour être convaincu des impulsions brusques qu'il délivre. Qui dit regain d'énergie ne sous-entend pas forcément débordements. S'il fait preuve d'une dynamique herculéenne, le CD 80 sait également être calme, lisse et très nuancé, sans tomber dans l'ennui ou la paresse. On appréciera alors le phrasé clair et bien compréhensible. Sur des enregistrements de très faible niveau, aucune variation dans la tonalité ne se fait ressentir. Un petit extrait de la *Danse des sabres* mettra rapidement en valeur une grosse caisse ample, très tendue s'éclipsant avec régularité et très progressivement. Le subtil raccourcissement du haut du spectre ne nous pas arraché de larme, pas plus que le médium bien étudié disposant de beaucoup de matière. Le CD 80 sépare avec ha-

VERDICT

Un lecteur performant, c'est courant. Un modèle doué de talents, c'est plus rare. Conjuguant ces deux particularités, le CD 80 agira comme un véritable rénovateur sur tous vos disques poussiéreux. Agent actif puissant, il saura facilement trouver sa place grâce à un caractère dynamique, léger et plaisant en toutes circonstances. Certes, ce n'est pas un Apollon aux milles fonctionnalités, mais un tel rapport qualité/prix attirera, sans nul doute, les amateurs et passionnés de musique, et non pas les frimeurs.